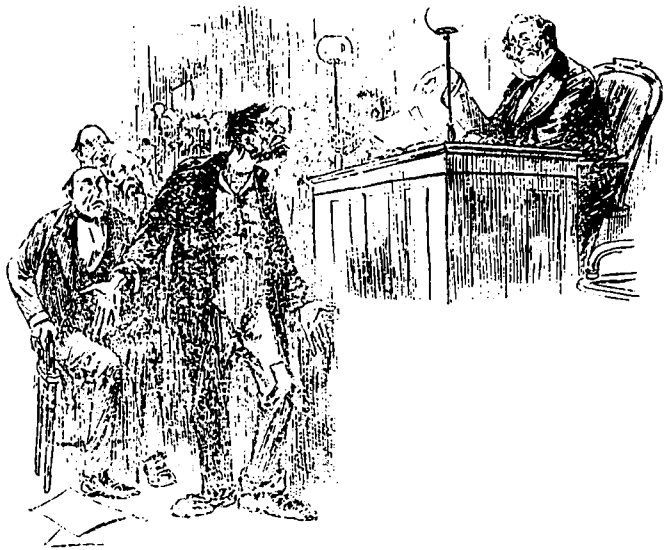


## PROPOSITION HONNÊTE



*Le juge.*—Accusé, avez-vous quelque chose à dire avant que votre sentence soit prononcée ?

*L'accusé.*—Non, Votre Honneur, je n'ai rien à dire, mais si vous voulez bien faire ôter les tables et les chaises pendant cinq minutes seulement et me donner deux ans de plus, vous allez voir comment je vais tanner la peau de mon imbécile d'avocat.



## Chronique Théâtrale

## ACADÉMIE DE MUSIQUE

*Le prisonnier de Zenda.*—Il n'arrive pas toujours aux amateurs de théâtre d'avoir une pièce pareille à celle annoncée cette semaine et qui a été un des grands succès de New-York.

Extraite de la populaire nouvelle "Anthony Hope," tous l'admireront, car il est prouvé que c'est une attraction supérieure à "Little Lord Fauntleroy," pourtant si populaire sur le continent américain. *Le prisonnier de Zenda* est surtout une pièce bien charpentée, ne tirant pas son succès du jeu d'un enfant prodige, tel que celle précédemment nommée.

C'est une pièce romantique ; le triomphe de l'amour et du sentiment, tel que tout le monde en réclame au théâtre.

Ceux qui ne l'ont pas vu sont bien en dehors du mouvement théâtral dont elle est la plus étonnante expression.

La gérance qui nous la présente est certaine d'être récompensée par un affluence de public exceptionnelle car, dans chaque ville où on l'a représentée, les sièges faisaient prime aussitôt.

La compagnie qui joue le *Prisonnier de Zenda* est composée de 22 artistes, tous de premier ordre.

Les décors et les costumes sont un régal pour les yeux.

## QUEEN'S THEATRE

La semaine de dernière, Mr W. R. Lytell et Cie intéressaient au plus point les habitués de la charmante salle de la rue Ste-Catherine, avec *My friend from India*.

Cette semaine, ils nous présentent *The Guv'nor*, la plus amusante pièce qui se soit donnée sur une scène. Cette comédie a été rendue fameuse, à Londres, par le célèbre comédien Chs Wyndham, qui l'a donnée au public 300 soirées consécutives avant de la présenter en tournées dans le monde entier. Il y a eu 110 soirées de représentations au Wallack's théâtre de New York, et elle n'a pas été vue à Montréal depuis qu'elle a été jouée par la fameuse compagnie de McDowell, à l'Académie de Musique.

Mlle Blanche Mortimer fait son début avec cette pièce.

Le cinématoscope, qui a tant amusé le public la semaine dernière, est retenu encore pour cette semaine et chacun voudra voir ces si curieux tableaux, tous renouvelés complètement.

La gérance du théâtre, dans le but de plaire aux dames et aux enfants, a trouvé ce moyen d'égayer l'attente pendant les entr'actes, et il est vivement apprécié du public.

Le prince des régisseurs, Mr Lytell, aura charge de la scène pendant cette semaine et cela nous garantit une attention toute spéciale apportée aux moindres détails.

Costumes et décors sont superbes, et des matinées auront lieu mardi, jeudi et samedi aux prix de 15, 25 et 35 centins. Prix du soir : 15, 25, 35 et 50 centins.

## THÉÂTRE ROYAL

*When London Sleeps.*—Cette attraction, qui est celle de cette semaine au Royal, est amenée ici par James H. Wallick qui s'est rendu acquéreur du livret de cette pièce, un des grands succès de l'époque.

C'est l'œuvre de l'auteur anglais bien connu, Charles Darrell.

C'est une peinture frappante par le choix et la vérité des personnages tous étudiés.

Queenie Carruthers, l'héroïne du fil tendu dans un cirque, est aussi celle de la pièce, et les regards attirés de l'autre côté du rideau qui nous cache, au théâtre, tant de mélodramatiques péripéties, sont hypnotisés par l'intérêt qui se dégage d'une situation extraordinaire. Queenie Carruthers est, par hasard, l'héritière d'une grande fortune que convoite son cousin, le capitaine Rodney Haynes. Elle devient fiancée à David Engleheart, un acrobate de sa compagnie qui, à son tour, est l'objet de l'amour de Hilda Corrode dont il a rejeté les ouvertures. Quand l'héroïne a été avertie de la succession qui lui incombait, le capitaines Haynes et Hilda, qui sont de vieilles connaissances, conspirent ensemble afin de séparer les deux amoureux. Le capitaine courtise Queenie et Hilda circonviennent David. Ceci nous entraîne dans une série de circonstances dramatiques où l'amour et la haine se livrent un combat acharné. Naturellement la vertu est triomphante à la fin de la pièce dont le titre est personnifié dans une scène des plus attrayantes, qui amène plutôt à la conclusion contraire : que jamais Londres ne dort. La maison où habite Queenie est brûlée par Haynes ; elle s'échappe en sautant sur les fils télégraphiques où elle évolue aussi aisément que sur ceux, à elle familiers, du cirque où elle était l'idole du public. Un enchaînement d'intrigues habilement menées par le traître compromet encore la vie de l'héroïne, entraînée dans un temple ludou et substituée à une de ces infortunées veuves qu'attend le lûcher.

C'est la plus grande intensité d'émotion qui se puisse trouver et le public appréciera vivement ce spectacle vraiment extraordinaire.

PALLADIO.

Tôt ou tard on ne jouit que des âmes. — VAUVENARGUES

On n'hérite pas de l'esprit d'un ennemi vaincu. — L'ABBÉ DE MADAUNE.

Tel a fait le tour du monde qui ne fera jamais le tour de lui-même.

MARIO UCHARD.

La nature est une coquette, elle donne à chacun l'avis qu'il désire.

H. ROUXON.

L'antiquité est l'enfance et la jeunesse du genre humain ; à nous plutôt convient le titre d'anciens, car le monde est plus vieux qu'alors et nous avons une plus grande expérience. — DESCARTES.

## PAR PROCURATION



*Le tramp Fildesoie* (achevant de manger un morceau de tarte).—Ma bonne dame, auriez-vous de l'ouvrage à donner à un pauvre homme ?

*La dame de la maison.*—Certainement et beaucoup.

*Le tramp Fildesoie.*—Eh bien, madame, soyez sûr que le premier pauvre que je rencontrerai et qui en aura besoin, je vous l'enverrai.

*Et il s'éloigne dignement.*